

flambent sous les derniers feux du soleil qui descend. Tout le ciel semble couler dans le fleuve, l'eau est mêlée de nuages mauves, pourpres et or. Les monuments, la côte, les arbres, la rive viennent baigner leurs silhouettes dans ce liquide d'une transparence si pure. On dirait une réunion de toute la nature pour la prière du soir. Et la prière se fait, récitée tout haut par l'*Angelus* qui passe et repasse ; à cette prière j'unis ma "Chronique" et, avec elle, je termine en redisant :

AVE, AVE, AVE MARIA.

La Vierge Marie

MÈRE DE DIEU ET MÈRE DES HOMMES

A

LA MÈRE DE DIEU

1.—*Les privilèges de Marie dispositions à son rôle de Mère.*

Les privilèges dont Marie est l'unique bénéficiaire sont à la fois nombreux et extraordinaires. Mais quand on en cherche la raison, avons-nous dit, on aboutit nécessairement à son rôle de Mère divine. Aussi avons nous l'intention, dans le présent article, de montrer que ces divers privilèges ont été accordés à Marie *premièrement* comme des *dispositions* à cette fonction ineffable.

Avez-vous remarqué comment Dieu, dans le gouvernement du monde, fait usage de *dispositions* ? Dans tout ce qu'il fait il procède lentement, et il n'arrive à communiquer une parcelle de ses perfections qu'après une préparation plus ou moins longue.

En voulez-vous un exemple familial ? Je le prends dans ce que chacun peut constater chaque jour. Lorsque vous approchez d'un foyer ardent une brassée de bois humide, remarquez un peu le jeu de la flamme. Avant de se communiquer, elle commence par dessécher ces nouvelles branches qu'on lui permet de brûler entièrement : peu à peu elle les chauffe, réduit